

LE JOUR, 1947
09 & 10 FEVRIER 1947

CONTRE LE DEFAITISME

Pendant que des entreprises étrangères se dessinent dont l'aboutissement serait de nous remettre en servitude, fortifions-nous (et la Syrie avec nous) dans l'indépendance et dans la liberté.

La chance que le Liban a eue et qu'il a méritée, on ne la rencontre qu'une fois dans la vie.

Nous serions bien fous de ruiner de nos mains le travail de trois grandes années. Aucun opportunisme ne nous conduira à cela. Gardons-nous (et la Syrie avec nous) de retomber dans le fossé. « Est-ce qu'un papillon se remet en chenille... »

Les pièges qu'on nous tend, à nos voisins et à nous, apprenons à y voir une sorte de complot. Consciemment ou inconsciemment, des Libanais (parmi les plus enragés d'hier) participent à cette œuvre pie ; car il y a encore ici des gens qui n'ont rien appris et rien oublié.

Pendant que nous trouvons parmi les membres de la Ligue arabe, depuis l'Egypte jusqu'à l'Arabie, les amitiés les plus fermes et les plus fidèles, pendant que la Syrie défend son indépendance avec vigueur (et que nous la défendons avec plus de vigueur encore) pendant que nous assistons à une victoire de la logique et du bon sens, sur de ténébreuses et stériles menées, il se trouve des gens pour projeter de faire de la Syrie un passage à niveau pour le compte d'un empire et du Liban quelque chose comme Pondichéry dans l'Inde.

Il y a des gens qui aspirent à cet étouffement. Nous, nos aspirations vont plus loin, pour les Syriens et pour nous.

Du destin de Pondichéry nous ne voulons pas. Et de son côté, la Syrie est bien vivante et déterminée à vivre ; (son président fera d'ici quinze jours au Liban l'honneur d'une visite, dont le sens profond ira plus loin que la sympathie coutumière).

La « paix arabe » dont dépend manifestement l'avenir du Proche-Orient, les pays arabes sont en mesure de l'assurer, avec la Transjordanie ou sans elle.

L'indépendance dont se contente le roi Abdallah est faite à son seul usage et à sa mesure. Que tous les pays arabes le sachent et d'abord la Syrie, notre voisine immédiate : nous ne cesserons pas de lutter avec eux et pour eux, pour tenir en échec et rendre vaines des tentatives intéressées dont le résultat serait l'abaissement et l'asservissement de tous les pays arabes.